

ID. PATRIMOINE

LE PATRIMOINE LOCAL
valorisé par les élèves



ID. Patrimoine est lauréat du
Prix Patrimoine 2025

INSTITUT  DE FRANCE
FONDATION STÉPHANE BERN
pour l'Histoire et le Patrimoine

ÉDITION 2026



#3

PASSÉ RICHE, FUTUR AUDACIEUX

**A LA DÉCOUVERTE DE
L'ÉGLISE D'ERVY-LE-
CHÂTEL**

COLLÈGE Eugène Belgrand
à Evry-le-Châtel
(10 - Aube)

**LE CHÂTEAU DE GUISE :
UN PATRIMOINE VIVANT**

COLLÈGE Henri Matisse
à Bohain-en-Vermandois
(02 - Aisne)

**MUSIQUE ET DANSE INDO-
GUADELOUPÉENNES**

LYCÉE Yves Leborgne
à Sainte-Anne
(971 - Guadeloupe)

**PARCOURS DE
CRAPONNE**

LYCÉE Adam de Craponne
à Salon-de-Provence
(13 - Bouches du Rhône)

DIRECTRICE ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Marie-Georges Pagel-Brousse
et Christophe Blanchard-Dignac

COMITÉ DE RÉDACTION

Adèle Relouzat
Coralie Liogier
Julie Refour
Caroline Marie

MISE EN PAGE

Coralie Liogier

IMPRESSION

Format PDF consultable en ligne



LE CONCOURS ID.PATRIMOINE

Imaginé par la Fédération Patrimoine Environnement et l'Union REMPART, ID. Patrimoine est un concours national de découverte du patrimoine et de l'environnement proposé aux classes allant de la 5ème à la Terminale., ayant pour but de sensibiliser les élèves au patrimoine de proximité, au patrimoine local.

Le concours propose aux élèves deux catégories :

- *Reporter du patrimoine* pour les collégiens
- *Missions patrimoine* pour les lycéens

contact@id-patrimoine.fr
www.id-patrimoine.fr



Association nationale reconnue d'utilité publique, agréée par le ministère de la Transition écologique et solidaire. Association fusionnée par décret du Premier Ministre le 16 août 2013.

Fondateurs : Jean Giraudoux, Raoul Dautry (LUR) et Henry de Ségogne (FNASSEM).

6-8 passage des Deux-Soeurs 75009 PARIS
01 42 67 84 00
contact@associations-patrimoine.org
www.patrimoine-environnement.fr



Association nationale reconnue d'utilité publique, agréée Jeunesse et Education Populaire depuis 1982.

1 Rue des Guillemites, 75004 PARIS
01 42 71 96 55
pedagogie@rempart.com
www.rempart.com



SOMMAIRE

ÉDITO

Par Stéphane Bern

02

LE CONCOURS VU PAR LES ENSEIGNANTS

03

CATÉGORIE REPORTER DU PATRIMOINE

***A la découverte de l'église d'Ervy-le-Châtel et de ses vitraux :
la Classe patrimoine entre « riche passé et futur audacieux »***

Par les élèves de 5^e du collège Eugène Belgrand à Evry-le-Châtel

04

Le château de Guise : un patrimoine vivant

Par les élèves de 5^e du collège Henri Matisse à Bohain-en-Vermandois

07

CATÉGORIE MISSIONS PATRIMOINE

Musique et danse indo-guadeloupéennes : Mémoire vivante du patrimoine guadeloupéen

Un projet des élèves de Terminale du Lycée Yves Leborgne à Sainte-Anne

10

Parcours de Craponne

Un projet des élèves de la 1^{ère} du Lycée Adam de Craponne à Salon-de-Provence

14

REMISES DE PRIX

16

REMERCIEMENTS

17

LES JEUNES SONT LES DÉFENSEURS DE DEMAIN



Au cœur même du combat pour le patrimoine, il y a l'idée de transmission. Cette impérieuse nécessité, l'obligation qui nous est faite, de transmettre aux jeunes générations les trésors hérités du passé dans un meilleur état que celui dans lequel on les a reçus. Pour autant, ce patrimoine, pour s'inscrire dans la durée, requiert les soins jaloux de tous car le patrimoine appartient à chaque membre de la communauté nationale qui en devient dès lors le gardien et le dépositaire. Depuis longtemps déjà, engagé dans la cause du patrimoine, je me suis posé la question essentielle : comment transmettre ce goût du patrimoine aux futures générations qui auront à le sauvegarder et le défendre ? C'est le sens du combat que l'on mène avec « les enfants du patrimoine », mais je veux ici souligner le rôle actif joué par Union REMPART, un formidable édifice associatif qui mène des chantiers bénévoles avec des jeunes volontaires et œuvre à ce que le patrimoine soit véritablement l'affaire de toutes et de tous, à commencer par les plus jeunes. Je salue aussi l'initiative menée avec Patrimoine Environnement avec le concours ID Patrimoine destiné aux jeunes élèves et à qui j'étais heureux de décerner le Prix 2025 de ma Fondation pour l'Histoire et le Patrimoine à l'Institut de France.

Au-delà du symbole, ce qui est essentiel de montrer c'est que ceux qui s'intéressent aujourd'hui au patrimoine ne sont pas des héritiers passifs, attendant la manne de subventions d'un État forcé au régime minceur, mais des jeunes passionnés actifs qui s'engagent. En cela le patrimoine est vivant, il se réinvente à chaque génération et il se partage pour que tous profitent de sa beauté, de son architecture, de son histoire. Immergés dès leur plus jeune âge dans la sauvegarde du patrimoine, les jeunes sont les défenseurs de demain. Car on protège mieux ce que l'on comprend, ce que l'on aime raconter, et là où on a de ses mains apporté une pierre à l'édifice commun. La jeunesse, loin de dédaigner l'héritage du passé, est à la recherche des racines. Partout, je remarque sa soif d'engagement, son regard sensible et critique, sa volonté d'écrire à son tour l'Histoire. Les jeunes revivifient le patrimoine, ils lui offrent une deuxième vie. En nous transmettant leur énergie et leur passion, ils nous apprennent à l'envisager autrement. Ils ont compris que le patrimoine crée du lien social, tend un fil entre les générations et construit des passerelles entre les cultures dans un esprit d'ouverture à l'autre et de véritable humanisme. Car, nous le savons tous, derrière les pierres, ce sont avant tout des aventures humaines que nous sauvons en défendant le patrimoine. Grâce à eux, une nouvelle confiance s'installe ; l'avenir du patrimoine dure longtemps !

Stéphane Bern
Parrain de l'édition



© Laurent Menec



FONDATION
STÉPHANE BERN
POUR L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE
INSTITUT DE FRANCE





Atelier architecture

UN TRAVAIL COMMUN ENRICHISSANT POUR ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS

“ Le concours ID Patrimoine constitue un support pédagogique particulièrement motivant pour les élèves mais également pour nous professeurs . Il donne du sens aux apprentissages en les plaçant dans une véritable démarche de recherche, d’analyse et de production autour d’un patrimoine local concret. Ce projet a favorisé leur implication, leur curiosité et leur travail coopératif tout en développant des compétences en histoire, en français et en éducation artistique et culturelle. La réalisation finale a permis de valoriser le travail des élèves et de renforcer leur sensibilisation à la préservation et à la transmission du patrimoine. Il a également favorisé une réflexion plus large autour de la citoyenneté et de l’engagement associatif. ”

Mme Angélique Castillon, professeur d'histoire géo,
M. Sylvain Leroy, professeur documentaliste, M.
Olivier Laucagne, professeur de lettres

“ Les élèves ont été impliqués. Participer au concours les a encore plus motivés. Le travail en classe Patrimoine a été extrêmement satisfaisant et stimulant et peut-être que des vocations sont nées... ”

Mme Chabosseau, professeure d'histoire-géo - EMC et coordinatrice de la classe Patrimoine

LES ÉLÈVES DEVIENNENT AMBASSADEURS DE LEUR PATRIMOINE LOCAL

“ Le concours ID.Patrimoine donne l’opportunité aux élèves de partager avec un public plus large l’histoire et l’héritage culturel des indo-guadeloupéens. C’est un nouveau défi pour les jeunes qui sont devenus avec le projet 170 ANS des ambassadeurs du patrimoine matériel et immatériel de leur île. Ce projet triennal apparaît comme un levier d’éducation intégrale, alliant mémoire, créativité et responsabilité écologique, offrant une expérience formatrice où s’entremêlent savoirs, savoir-faire et savoir-être. ”

Mme Claity Mounsmey, professeure d’économie-gestion

.

LES ÉLÈVES ENGAGÉS DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE GRÂCE À UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE LEUR PATRIMOINE

“ La motivation de ce projet était double : faire comprendre l’environnement dans lequel vivent les élèves (explication du nom du lycée) et prendre conscience de ce que tout un chacun doit à cette figure locale. Mais aussi se tourner vers l’avenir, sensibiliser les enjeux de l’eau en plein réchauffement climatique et donc réfléchir aux solutions proposées. Le point de départ a été l’année de l’année Craponne mais la forte adhésion des élèves au projet et le résultat (28 exposés) sont allés bien au-delà de mes espérances. ”

Mme Bellotto, professeure d’anglais



À la découverte de l'église d'Ervy-le-Châtel et de ses vitraux : la Classe patrimoine entre « riche passé et futur audacieux » Par les élèves de 5^e du Collège Eugène Belgrand

Ervy-le-Châtel, Petite Cité de Caractère dans l'Aube, offre au détour de ses ruelles médiévales, la découverte des trésors de son patrimoine bâti. Ce riche patrimoine ervytain est étudié depuis 2024 par la Classe Patrimoine du collège Eugène-Belgrand, une heure par semaine, avec les objectifs suivants :



- S'appropriier son patrimoine monumental, archéologique et artistique.
- Accéder à un site remarquable.
- Se sensibiliser à la sauvegarde et à l'étude des biens culturels.
- Découvrir des métiers, des savoir-faire hérités et actuels.
- Mener des ateliers en lien avec les techniques de restauration grâce à une collaboration étroite avec des professionnels des patrimoines dont l'ESTP de Troyes pour cette année scolaire 2025-2026 sur la thématique « déconstruire les préjugés » en lien avec les objectifs 5 et 9 de Développement Durable.



À LA DÉCOUVERTE D'UN RICHE PASSÉ

L'église Saint-Pierre-ès-Liens (XV^{ème} siècle), véritable musée de l'Ecole Troyenne du XVI^{ème} siècle.

L'église de Ervy le Chatel et une église catholique qui a été construite au XV siècle et a été détruite en 1433 pendant la guerre de Cent Ans. Elle a été construite en deux fois et fut plusieurs fois modifiée et restaurée, longue de 53 mètres et large de 20 mètres, entièrement voûtée. Elle se compose d'une nef, d'un transept, d'un chœur, avec déambulatoire et chapelles rayonnantes. Son intérieur est composé de dix chapelles et de dix magnifiques vitraux, notamment le vitrail des Triomphes de Pétrarque (1503). L'église possède également une statuairie remarquable, puisque plus d'une vingtaine de statues et statuettes du XVI^e siècle ont été répertoriées, et portent la marque des tendances successives de l'école troyenne au cours du siècle, telles que celles de Saint-Bernard, de Saint-Nicolas et de Saint-Roch.



Les vitraux modernes d'Ervy-le-chatel

Les vitraux modernes de l'église d'Ervy ont été créés en 2010 par l'atelier manufacture VincentPetit (info-vitrail). Ces vitraux servent à apporter plus de lumière, en ce lieu majestueux .

Des vitraux extraordinaires

Nous avons étudié, avec Mme Laurant, professeure de Lettres, les Triomphes de Pétrarque qui sont les plus célèbres vitraux de l'église d'Ervy-le-Chatel. Ils nous racontent le cheminement d'un homme vers sa destinée, dans un voyage où il doit vaincre l'Amour, la Renommée ou encore la Mort, avant d'accéder à sa Destinée puis à l'Éternité. Ce vitrail a été créé au XVI^e siècle par un créateur anonyme. Le triomphe de la Renommée est le quatrième des six triomphes écrits par Pétrarque. Elle vient à bout de la mort, mais est vaincue par le temps. Assise au-dessus d'un vase antiquant posé sur un char, l'allégorie tient dans ses mains une trompette et un globe terrestre.



Une visite culturelle à la Maison du Vitrail...

La Maison du Vitrail d'Ervy-le-Châtel est logée dans le bâtiment de l'ancienne prison. Construite en 1835, elle a servi jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Entièrement restaurée, l'ancienne prison garde toujours son architecture d'origine symbolisée en particulier par une ancienne cellule restée telle quelle. La prison était composée de 12 cellules réparties entre le rez-de-chaussée et l'étage du dessus.

Imaginée et conçue avec l'aide de Flavie Serrière-Vincent-Petit, maître-verrier et UpCulture, une agence culturelle spécialisée dans le jeune public, La Maison du Vitrail permet de comprendre les étapes de création et de restauration des vitraux.

Source : <https://lamaisonduvitraildarmance.ellohaweb.com/>

Grâce à la présentation de M. Roques, animateur du patrimoine, nous avons ainsi pu découvrir la maison du vitrail et une partie de notre patrimoine proche.

À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS DU PATRIMOINE ET DU BÂTI ANCIEN

Une église en rénovation permettant de découvrir les métiers du patrimoine

L'église est en rénovation depuis 2016.

C'est en 1998 qu'a débuté le long périple de la restauration de l'église Saint-Pierre-ès-Liens d'Ervy-le-Châtel, avec la réalisation d'une étude préalable, par Eric Palot, architecte en chef des monuments historiques (ACMH), qui fut à l'origine des premiers travaux de stabilisation des fondations du chœur, entrepris dès 2002, avec la mise en place de pieux forés en béton ancrés au sol, jusqu'à 17 mètres de profondeur. Une fois la restauration complète des charpentes et couvertures réalisées, il convenait de restaurer les voûtes, les sols et murs intérieurs, les baies et les vitraux. L'église est en rénovation depuis 10 ans par des architectes, des tailleurs de pierre... **L'occasion de découvrir ces métiers du bâti ancien....**

Source : <https://www.culture.gouv.fr/regions/drac-grand-est/actu/an/2021/ervy-eglise>

Techniques du bâti ancien...

Avec la classe patrimoine nous avons rencontré Mr. Berthaut, artisan-messager. Il nous a préparé des activités à faire dans la cour pour apprendre les techniques du bâti ancien. Nous avons taillé des pierres, construit un mur en torchis, taillé de l'ardoise, avec enthousiasme.

Technique de la construction de voûtes...

Avec Mr. Roy, professeur de mathématiques, nous avons construit des voûtes en sucre que nous avons taillé avec du papier ponce. On n'a pas trop réussi, car les voûtes ne tenaient pas mais l'expérience était géniale.



NOTRE PROJET AVEC L'ESTP DE TROYES



Dessins de l'église Saint-Pierre-ès-Liens



Prise de mesures dans l'église pour un projet ambitieux...

Portés par l'ESTP-Campus des métiers de Troyes et accompagnés par des architectes, nous, les élèves de la Classe Patrimoine, pendant deux vendredis, nous avons bravé le froid pour aller découvrir l'église d'Ervy-le-Châtel et prendre ses mesures. Nous avons mesuré certains endroits de l'église avec un mètre et nous avons une feuille blanche pour noter les mesures et vers la fin les architectes nous ont prêté un appareil avec un laser au bout pour mesurer de grandes distances. Ils nous expliqué le vocabulaire telles que plusieurs techniques comme la coudée, le pieds, l'empan, etc...

Construction d'une maquette en argile à l'ESTP

A l'ESTP, avec lequel nous avons participé à un programme de sensibilisation aux métiers du patrimoine et de l'architecture, nous avons construit une maquette à l'aide des étudiants et des professeurs puis nous avons eu des discours des élus locaux et un apéro dînatoire. Suite aux mesures prises à l'église d'Ervy-le-Châtel, nous sommes allés à l'ESTP pour faire une maquette en argile à l'aide des professeurs et des étudiants. Nous sommes arrivés dans une salle appelée laboratoire. Il y avait des étudiants qui avaient préparé des blocs d'argile. Ils avaient pré-découpé les contours de l'église et des blocs pour faire la structure. Ils nous ont prêté des blouses et du matériel pour faire les maquettes. Les étudiants et les professeurs nous ont expliqué comment nous allions pratiquer pour construire la maquette. Et nous avons mis deux heures pour faire trois maquettes de l'église !



Ethan et l'architecte Sophie Pétion en action - © Tiptaine La Roux-France Télévisions

Les mains dans l'argile, Ethan façonne un petit volume avec l'aide d'un professeur de sculpture. "Nous sommes d'abord allés prendre des mesures dans l'église avec un mètre ruban, raconte l'adolescent. Après, nous avons fait une maquette en papier du monument, ça me plaît bien tout ça parce que j'ai des facilités en mathématiques et j'adore dessiner. J'aimerais devenir architecte."



"À chaque action, notre priorité est de dire que les filles sont les bienvenues dans ces métiers", explique Olivier Bertaut, maçon artisan-messager au sein de la CAPEB.

Source :

<https://france3regions.franceinfo.fr/grand-est/aube/s-emer-d-autres-graines-d-autresenvies-une-operation-contre-lesprejuges-sur-les-metiers-dubatement-3265622.html>



Les élèves de la classe de 5^e du Collège Eugène Belgrand :

Ambre, Hosanna, Elodie, Lola, Naomy, Robin, Ethann, Bathilde, Cléa, Elisa, Elena, Kim, Malone, Anthony, Manon, Nolan, Alice, Tyler, Elie, Kaly, Yevhen, Azéline.

Le Château de Guise : un patrimoine vivant

Par les élèves de 5^e du Collège Henri Matisse

Situé dans le département de l'Aisne, le château de Guise est une forteresse médiévale qui a failli disparaître après la Première Guerre mondiale. Grâce à l'action du Club du Vieux Manoir et de nombreux bénévoles, il est devenu un lieu vivant où se croisent histoire, patrimoine et nature.

ENTRE ADAPTATIONS ET DESTRUCTIONS

Au Moyen Age : un rôle défensif

Les premières fortifications du château de Guise datent du Xe siècle. Les seigneurs de Guise érigent un château en bois. A la fin du XIIe siècle et au début du XIIIe siècle, le bois est remplacé par de la pierre, plus résistante. Cette transformation renforce les frontières du royaume de Philippe Auguste.

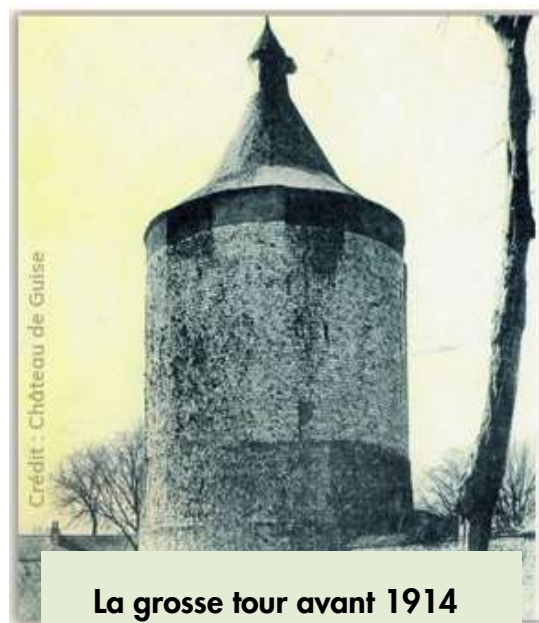
La grosse tour, dite "donjon", partie encore visible aujourd'hui, symbolise la puissance seigneuriale et constitue un refuge pour le seigneur et sa famille. Cette tour maîtresse avec ses murs de forme circulaire de près de 6 mètres d'épaisseur permet de résister à de nombreux sièges.

Une forteresse modernisée

A partir du XVIe siècle, François Ier et les Ducs de Guise réalisent des travaux de modernisation, pour s'adapter aux progrès de l'artillerie.

Des bastions sont construits en brique, plus souple et résistante que la pierre. Une forteresse modernisée

Un vaste arsenal de sept niveaux permet d'abriter armes, soldats et réserves de nourriture en cas d'attaque.



La grosse tour avant 1914

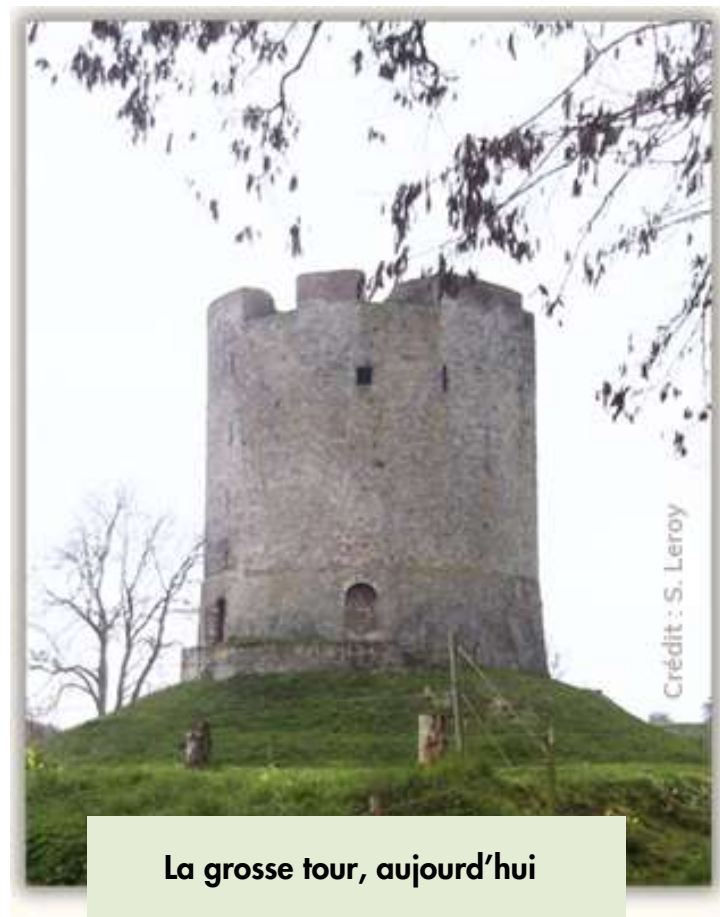
1914 : un tournant majeur

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, le château est en ruine. Bombardé par les Allemands en 1914, il est occupé jusqu'en 1918, puis visé intensivement par les Français.

Racheté en 1922 par un propriétaire privé, il est utilisé comme carrière, puis comme décharge publique.

Classé Monument historique en 1923, le site est en partie déclassé dès 1924, à l'exception du donjon.

Il faut attendre 2008 pour un reclassement complet du site !



La grosse tour, aujourd'hui

LE SAUVETAGE DU CHÂTEAU

Maurice Duton et le Club du Vieux Manoir

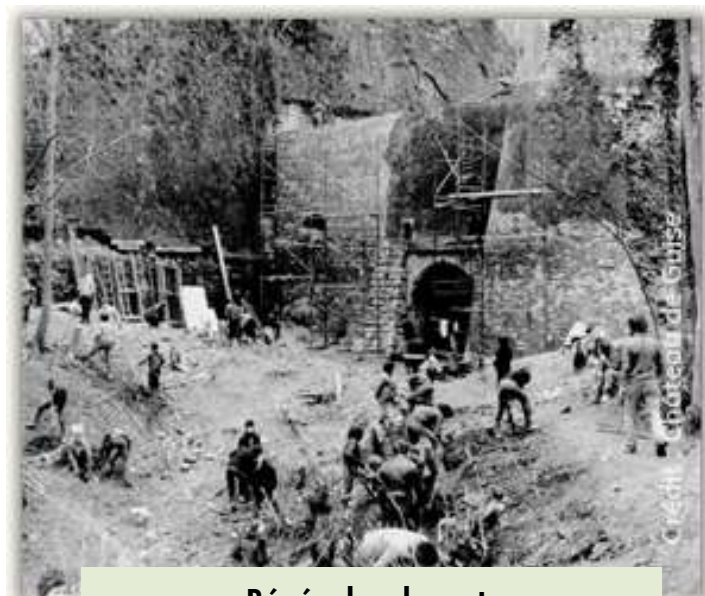
Né en 1928 à Guise dans une famille modeste, Maurice Duton connaît très bien le château. En 1952, il décide de fonder l'association Le Club du Vieux Manoir, afin de sauver le château de la ruine. Il entraîne des jeunes bénévoles à le suivre dans cette aventure et reçoit de nombreux prix et distinctions pour son engagement.

Le Club du Vieux Manoir invente le chantier de jeunes bénévoles, en tant que loisir-chantier-patrimoine.

L'association reçoit plusieurs récompenses et est reconnue d'utilité publique en 1970.



<https://clubduvieuxmanoir.fr/>



Bénévoles devant la porte du château

Au fil des années, les activités se développent avec la création d'un musée archéologique, le déblaiement de nombreuses salles et leur ouverture au public.

Aujourd'hui, le Château fort de Guise accueille chaque année des milliers de visiteurs grâce à des visites guidées, ateliers pédagogiques et animations historiques.



Atelier pédagogique : architecture

Les élèves découvrent le métier de tailleur de pierre (outils, techniques, gestes) et les étapes de construction d'une voûte.

Le succès des chantiers de jeunes

Grâce à l'investissement de nombreux jeunes bénévoles, le château de Guise a pu être sauvé.

Les chantiers de jeunes bénévoles sont un véritable succès. Ils permettent la réalisation de travaux de restauration et d'entretien. Les jeunes qui s'engagent n'ont pas de qualification, mais découvrent de nombreuses techniques : la taille de la pierre, la maçonnerie, la charpenterie...

C'est aussi une aventure humaine unique : dans ces camps-chantiers, les jeunes apprennent à vivre ensemble, ont des responsabilités et font de belles rencontres.



**Les galeries du château,
un refuge pour les chauve-souris**

UN SITE "NATUREL" À PRÉSERVER

Un habitat pour espèces en danger

Fait remarquable au château : des chauve-souris hibernent dans les galeries.

Plus de 200 individus de plusieurs espèces y vivent. On peut notamment observer des murins à museau sombre, les plus nombreux, ainsi que la pipistrelle commune.

La chauve-souris, alliée de la biodiversité

La préservation des chauves-souris est essentielle. Elles se nourrissent d'insectes et aident à protéger les cultures. Elles participent aussi à la pollinisation des fleurs et à la dispersion des graines.

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels, le Club du Vieux Manoir adapte ses activités à la présence de ces animaux menacés d'extinction.



De bénévole à directrice du château de Guise, Émilie Mathot parle de la restauration et des projets à venir.

TRANSMETTRE POUR DEMAIN

Le château de Guise montre qu'un monument peut avoir plusieurs vies. Aujourd'hui, c'est un lieu d'histoire, d'apprentissage et de nature.

Sources :

CHÂTEAU DE GUISE (panneaux informatifs)

LES AMIS DU CHÂTEAU FORT DE GUISE, Le Château fort de Guise, Ouest-France, 2014.

Les élèves de la classe de 5^e du Collège Henri Matisse :

Azad, Noé, Mélina, Rachel, Erika, Mélinda, Mathis, Louna, Albann, Myke, Léa, Maëlys, Raylé, Enéa, Enora, Kimmy, Ilan, Rayan, Mylenna, Eléana, Azra, Omer, Maëva, Delphine, Curtis, Yonni, Tina, Floréna, Lorenzo, Kylian, Lukas, Kloé, Bélinda, Lyvia, Théo, Lohan

Musique et danse indo-guadeloupéennes : Mémoire vivante du patrimoine guadeloupéen

Par la classe de terminale du Lycée Yves Leborgne de Sainte-Anne en Guadeloupe

En Guadeloupe, la musique et la danse occupent une place essentielle dans le patrimoine culturel indo-guadeloupéen. Elles rythment la vie quotidienne, accompagnent les moments forts comme les cérémonies religieuses, les fêtes ou encore les rassemblements culturels. Bien plus que des pratiques artistiques, elles sont le reflet de notre histoire et de notre identité. En tant que lycéens passionnés par notre culture, nous sommes fiers de partager ces richesses.

Des instruments au cœur de la tradition

Parmi les instruments les plus emblématiques, le tapou occupe une place centrale. Originaire du sud de l'Inde, plus précisément du Tamil Nadu, c'est l'un des plus anciens tambours encore utilisés aujourd'hui en Guadeloupe.



Il accompagne les cérémonies religieuses, les fêtes et même certains moments de recueillement. Son rythme profond guide les chants et rassemble les participants dans une même énergie. Le tapou est fabriqué à partir d'un cercle en métal, recouvert d'une peau de cabri sur une face. Avant d'être joué, il est chauffé au feu de bois, ce qui permet d'obtenir un son plus puissant et régulier. Il se joue avec deux baguettes : une fine appelée sinan koutchi, et une plus épaisse, le koutchi, qui donne la cadence. Mais au-delà de la musique, le tapou est un véritable symbole : il représente un lien direct entre la Guadeloupe et les traditions indiennes.



Un autre instrument important est le matalon, également originaire du sud de l'Inde. Il est fabriqué à partir d'un tronc d'arbre creusé, appelé katè. Ses deux extrémités sont différentes : la plus grande, le domkou, est recouverte d'une peau de bouc, tandis que la plus petite, le kalénin, est fermée avec une peau de cabri. Les peaux sont maintenues grâce à des cordes et des anneaux, ce qui permet d'ajuster la tension. Le matalon se joue avec les mains, en position assise ou debout.

Il apporte un rythme complémentaire aux autres percussions et enrichit les sonorités des ensembles musicaux. Comme beaucoup de pratiques traditionnelles, son apprentissage se fait à l'oral, par l'observation et la répétition, souvent en famille. Le talom, quant à lui, est une paire de cymbales utilisée pour marquer le tempo. En les frappant l'une contre l'autre, verticalement ou horizontalement, on obtient un rythme clair et précis qui accompagne les chants et les danses. Simple en apparence, il demande pourtant une grande précision. Il joue un rôle essentiel dans la cohésion du groupe et l'énergie collective. Tous ces instruments ne sont pas seulement des outils musicaux : ils sont des porteurs de mémoire. Ils transmettent des savoir-faire, des rythmes, mais aussi une manière de vivre et de ressentir la culture.

La danse : un langage du corps et de l'âme

La danse indienne fait elle aussi partie intégrante du patrimoine indoguadeloupéen. Elle ne se limite pas à des mouvements esthétiques : c'est un véritable langage, qui raconte des histoires, exprime des émotions et transmet des valeurs culturelles. La danse dite « traditionnelle » est souvent pratiquée par des hommes qui incarnent des personnages issus de la mythologie indienne. Ils portent des costumes impressionnants : jupes amples, coiffes appelées narè, armes symboliques...



Leur maquillage permet de distinguer les dieux des démons. Ces performances sont présentées lors de spectacles appelés nadrons, où musique, danse et récit se mêlent pour captiver le public. Le bharata natyam, danse classique originaire du sud de l'Inde, est également présent en Guadeloupe. Son apprentissage est long et exigeant. Chaque partie du corps est mobilisée : les gestes des mains (mudra), les expressions du visage, les mouvements des yeux... tout sert à raconter une histoire, souvent tirée des grandes épopées indiennes. Plus récemment, les danses Bollywood se sont développées, surtout chez les jeunes. Elles peuvent être romantiques en duo ou très dynamiques en groupe. Les costumes sont colorés, brillants, remplis de strass et de paillettes. Les danseurs portent souvent des clochettes aux chevilles, appelées selingués, qui ajoutent une dimension rythmique aux mouvements.

Un héritage qui dépasse la musique et la danse

Les engagés indiens ne nous ont pas seulement transmis des instruments et des danses. Ils ont enrichi le patrimoine immatériel de la Guadeloupe dans de nombreux aspects du quotidien. Par exemple, certaines plantes venues d'Inde sont aujourd'hui bien intégrées dans notre environnement. Le moringa, appelé mouloukili, est reconnu pour ses qualités nutritionnelles exceptionnelles : ses feuilles contiennent plus de protéines que le yaourt, plus de potassium que la banane, plus de calcium que le lait, et encore bien d'autres nutriments essentiels. Le neem, ou vèpèlè, est une autre plante précieuse. Utilisé en agriculture pour ses propriétés naturelles de biopesticide, il est aussi considéré en Inde comme une plante presque sacrée, surnommée « celui qui guérit de tous les maux ». Dans la cuisine, l'influence indienne est également très forte. Le colombo, préparé avec du massalè (mélange d'épices à base de curcuma), est aujourd'hui l'un des plats les plus emblématiques de la Guadeloupe. Enfin, plusieurs fêtes témoignent de cet héritage culturel.



Le samblanni, dédié aux défunts, le pongal, fête des récoltes et moment de repos pour les engagés, ou encore Diwali (la fête des lumières), célébrée pour maintenir le lien avec l'Inde, sont autant de traditions toujours vivantes aujourd'hui.

DANSES ET MUSIQUES INDIENNES : MEMOIRE VIVANTE DU PATRIMOINE GUADELOUPEEN « On ne transmet bien que ce qui nous fait vibrer. »

INTRODUCTION : POURQUOI CE PROJET NOUS TIENT À CŒUR

Le projet « 170 ANS » est avant tout une aventure humaine, portée par des lycéens de Seconde, Première et Terminale. Nous avons choisi de travailler sur le patrimoine issu de l'engagisme des Indiens en Guadeloupe, car il fait partie de notre histoire, mais reste encore trop méconnu. À l'occasion des 170 ans de l'arrivée des engagés indiens, nous avons voulu aller au-delà d'un simple travail scolaire. Nous avons voulu **ressentir, comprendre et transmettre**.

Ce patrimoine n'est pas seulement une trace du passé : il participe à notre identité aujourd'hui. Notre motivation est simple :

- **faire découvrir cette culture**
- **la valoriser auprès d'un public scolaire**
- **devenir des ambassadeurs de notre patrimoine**

UN PATRIMOINE VIVANT, RICHE ET INSPIRANT

Le patrimoine que nous avons choisi de valoriser est à la fois **immatériel et vivant**. Il est issu de l'histoire de l'engagisme des Indiens en Guadeloupe après l'abolition de l'esclavage au XIXe siècle.

Un patrimoine culturel riche :

- **Danses traditionnelles** : gestes codifiés (mudras), expressivité, narration <https://youtu.be/MuNcx1yU2gU>
- **Musiques indiennes** : instruments spécifiques, rythmes traditionnels <https://youtu.be/3zc-oWSlcAM>
- **Cuisine** : le colombo, symbole de partage et de métissage culturel <https://youtube.com/shorts/OLUlhD-DRO>
- **Plantes médicinales** : utilisées pour soigner et cuisiner : <https://youtube.com/shorts/zH6ZBJeucb0>
- **Langues indiennes** : encore présentes dans certaines pratiques <https://youtu.be/aH20HCMEKmQ>
- **Traditions et fêtes** : comme le Diwali ou le samblanni <https://youtube.com/shorts/yrS8lvQwAv4>

« Avant, je connaissais ces éléments sans vraiment savoir d'où ils venaient. Maintenant, je comprends leur histoire. » Parvati

Ce patrimoine est **visible dans notre quotidien**, mais souvent mal identifié. Notre projet consiste donc à le rendre visible, compréhensible et accessible.

PRÉSENTATION DU PROJET DE MISE EN VALEUR

Objectifs du projet :

- Transmettre l'histoire des Indo-descendants en Guadeloupe
- Valoriser les pratiques culturelles (danse, musique, cuisine, plantes)
- Développer des compétences chez les élèves (oral, créativité, numérique)
- Favoriser les échanges culturels et l'ouverture internationale

Les actions réalisées : un véritable projet de médiation culturelle

> Animations et ateliers :

Danses indiennes – instruments de musique – plantes pour cuisiner et se soigner – langues indiennes – drapé de sari – mudras – découvertes culinaires <https://youtube.com/shorts/q8RN68Yf3sU>

> Interventions pédagogiques :

Exposés dans les classes avec supports numériques – liaison Collèges https://youtu.be/pHD1qBZ_CRO



> Événements et diffusion :

Participation à la Journée académique de l'innovation 2026

<https://youtu.be/Ug8HC7WJeb4>

Semaine des Arts

Accueil de correspondants ERASMUS

> Productions numériques :

Diaporama – capsules vidéo avec le smartphone – création avec IA – musée virtuel KARUKANN

> Ouverture internationale :

Correspondance avec collégiens à Maurice initiée en octobre 2025. Mobilité programmée en juillet 2026.



TÉMOIGNAGES

Élèves impliqués

« Avant, je ne connaissais pas vraiment l'histoire de mes origines. Maintenant je peux en parler. » (Parvati, Terminale)

« J'ai présenté les étapes de fabrication du tapou, visibles sur Karukann. » (Rayan, Seconde)

<https://youtube.com/shorts/ac5PvZBp3Zo>

« J'ai présenté les bienfaits des plantes introduites par les engagés indiens. » (Mathis, Terminale)

<https://youtube.com/shorts/rB2HLcTPjTY>

« J'ai participé au concours académique Gère ton alimentation quand j'étais en Seconde, et j'ai réalisé une vidéo sur le colombo, plat traditionnel. J'ai interrogé une indo-descendante qui m'a appris à faire le masalè, un mélange de curcuma et d'épices. » (Loanne, Terminale)

« J'ai gagné en assurance quand je prends la parole devant du monde. » (Heather, Première)

Enseignants

« Les élèves étaient impressionnants : ils expliquaient avec passion et maîtrise. » (Enseignant Philosophie)

« Ce projet donne du sens aux apprentissages. Les élèves sont engagés, curieux et fiers de transmettre. » (Enseignant Histoire-Géographie)

« J'ai moi-même appris des choses sur l'histoire des Indo-descendants en Guadeloupe. » (Enseignant LV anglais)

Collégiens et Lycéens

« J'ai appris l'histoire des engagés indiens et ça m'a vraiment marqué. »

« L'atelier musique m'a fait découvrir des instruments que je ne connaissais pas du tout. »

« J'ai adoré apprendre à faire le drapé d'un sari. »

« Les plantes, c'était une découverte incroyable. »

UN PROJET DANS LEQUEL NOUS DEVENONS DES ACTEURS

Ce projet nous a permis de :

- **Apprendre autrement** : Comprendre notre histoire - Développer notre culture générale
- **Grandir humainement** : Prendre confiance en nous - Oser parler en public - Travailler en équipe
- **Révéler nos talents** : Artistiques (danse, musique) - Numériques (vidéos, site web) - Créatifs



SOURCES ET REMERCIEMENTS

Nous nous sommes beaucoup appuyés sur nos connaissances personnelles et nos pratiques familiales pour l'organisation des animations. Toutefois, nous avons aussi enquêté pour développer des savoirs historiques en particulier.

La consultation de certains sites web nous ont particulièrement aidés. Nous citerons l'Association culturelle guadeloupéenne des amis de l'Inde (ACGAI) qui fêtera ses 55 ans en 2026 ; et le **Conseil guadeloupéen pour les langues indiennes** (CGPLI), dont le Président M. Fred NEGRIT a été récompensé par la Présidente de l'Inde en 2024, avec le prix Padma Shri, pour son investissement depuis trois décennies dans la transmission des langues indiennes.

Nous tenons aussi à remercier les personnels et élèves du lycée Yves Leborgne qui ont collaboré aux actions initiées d'une manière ou d'une autre ; les correspondants dans les Collèges qui ont travaillé avec notre encadrante, Mme MOUNSAMY, pour permettre des rencontres virtuelles et physiques dans leur établissement ; les partenaires et intervenants.

Nous adressons des remerciements particuliers à Enzo pour son implication significative pour la création de KARUKANN dans les délais.

ET APRÈS ?

Le projet « 170 ANS » est né d'une envie simple mais forte : comprendre notre histoire... et surtout la faire vivre. À travers la **mémoire de l'engagisme des Indiens en Guadeloupe**, nous avons choisi de transformer un héritage méconnu en une **expérience vivante**. Pendant trois ans, des élèves de Seconde, Première et Terminale se sont investis bien au-delà d'un cadre scolaire classique. Nous avons appris, expérimenté, puis transmis. Danse, musique, cuisine, plantes médicinales, traditions : autant de **portes d'entrée pour raconter une histoire**, notre histoire, et **promouvoir un héritage**.

Le projet « 170 ANS » a démontré que des lycéens peuvent **valoriser un patrimoine local de manière concrète, vivante et durable**.

Nous avons évolué en compétences : prendre la parole en public, travailler ensemble, avoir confiance en nous. Il a révélé nos talents, permis de créer du lien, et donné du sens à nos apprentissages dans des matières spécifiques. Mais nous sommes aussi devenus des **passeurs de mémoire, des artistes, des ambassadeurs**.

Nous voulons continuer à animer, créer et rencontrer. Nous souhaitons **renforcer des liens** avec les établissements scolaires. Nous envisageons d'intervenir également dans les écoles. Nous voulons nouer de **nouveaux partenariats** et développer des échanges internationaux, comme nous l'avons fait cette année avec Tamoul Virtual Academy pour des cours en visioconférence.

« Notre culture est une richesse. Et maintenant, on sait la faire rayonner. »

Les élèves de terminale du Lycée Yves Leborgne de Sainte-Anne en Guadeloupe :

Parvati, Rayan, Mathis, Loanne, Heather.

Parcours de Craponne

Par la Classe de 1^{ère} LLCE du Lycée Adam de Craponne

Nous sommes des élèves en classe de 1^{ère} et nous avons choisi la spécialité LLCE (Langue, Littérature et Civilisations étrangères). Nous étudions donc la littérature anglophone pour nous aider à comprendre notre monde (ses dangers, ses enjeux) et les relations humaines et nous travaillons notre expression orale et écrite en anglais.

Notre lycée s'appelle Adam de Craponne, du nom d'une figure locale.

Or, la ville s'apprête à fêter les 500 ans de sa naissance. Nous allons donc préparer un **parcours** dans la ville correspondant aux points stratégiques de sa vie et le doter de **podcasts** en anglais que nous allons réaliser. Ce projet est organisé par notre professeur d'anglais qui le coordonne avec d'autres classes, d'autres professeurs d'autres langues et une association locale afin d'offrir un parcours multilingue dans la ville.



Photo de la classe, © tous droits réservés

Plan du parcours



Nos audios consultables par QR codes



Etape 1



Etape 3



Etape 5



Etape 2



Etape 4



Etape 6

« Nous avons été très heureux de porter ce projet à bout tout en apprenant plus sur la personne qui se cache derrière le nom de notre lycée. Nous sommes impatients d'écouter nos présentations dans des conditions réelles, lors de l'inauguration le 5 mai, mais nous sommes déjà fiers de notre travail qui a d'ailleurs été magnifiquement bien supervisé par notre enseignante. Nous avons effectué un travail conséquent en s'amusant et en se cultivant et surtout en cultivant les autres sur Adam de Craponne. »

Perle

ADAM DE CRAPONNE



Portrait d'Adam de Craponne, Marchi
CC-PD-Mark (domaine public)

- **L'homme, surnommé le bienfaiteur de Provence**

Adam de Craponne était un ingénieur du 16^e siècle, né en 1626 à Sallon-de-Crau (le nom donné à Salon de Provence à cette époque) et mort en 1576 à Nantes, probablement empoisonné. Après une rapide carrière militaire, il est revenu dans sa ville natale et s'est fait connaître pour sa maîtrise de l'eau : il a réalisé le canal de Craponne en dérivant l'eau de la Durance et en l'apportant jusqu' à Salon, à une période où la Provence en manquait déjà du fait de son climat méditerranéen et du mistral.

- **L'homme de défis**

Son projet était ambitieux et il a dû relever de nombreux défis. D'abord, le paysage était hostile: la Crau est une vaste plaine jonchée de galets qui peuvent représenter 70 % de la surface! Il a donc fallu mettre les terrains à niveau, les épierrer puis créer une faible pente pour laisser l'eau s'écouler.

Puis, il y a eu le coût : il a fallu investir pour la construction du canal, pour ses équipements (ponts, moulins, martelières...) et enfin, pour son entretien. C'est Adam de Craponne, aidé par sa famille et ses amis - entre autres Nostradamus - qui l'a financé avec ses propres deniers !

Enfin, il a réalisé ce qui semblait impossible à l'époque, sans carte de niveau et sans outil de précision alors même que l'ouvrage nécessitait une extrême précision. Son oeuvre est un exploit technique.

- **L'homme de génie**

> Le canal a été le plus grand canal de la région à l'époque : la dérivation commence à la Roque d'Anthéron, puis le canal passe dans Salon et finalement se déverse dans l'étang de Berre. Long de 62 kms sur sa branche principale mais atteignant 145 kms avec ses 3 branches confondues, il a permis **d'arroser** la région et de **développer** son économie (cultures de l'olive, de fruitiers, productions des moulins, industrie du savon...).

> L'irrigation qu'il apporte est gravitaire : le canal est entrecoupé de martelières qui bloquent l'eau jusqu'à ce qu'elle se déverse sur la parcelle en contrebas.

- **Le visionnaire**

En cette période de réchauffement climatique, 500 ans après lui, nous profitons toujours de son héritage. Malgré les périodes de canicule, les cultures sont possibles grâce au système d'irrigation. De plus, les arbres qui suivent le canal apportent de l'ombre et contribuent à faire baisser un petit peu les températures.

De plus, le système d'irrigation par gravitation permet d'arroser toutes les parcelles, sans en assécher et alimente les nappes phréatiques tout en maintenant la biodiversité. Le canal semble donc un exemple de gestion durable de l'eau.



Vestige d'un moulin sur le canal,
Sebastiensecrets, 2023, © CC BY-SA 4.0
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=130043158>



Canal de Craponne depuis la D25b ,
Malost, 2010, © CC-BY-SA 3.0
https://fr.wikipedia.org/wiki/Canal_de_Craponne

Les élèves de 1^{ère} LLCE du Lycée Adam de Craponne :

Louise, Perle, Julianne, Liana, Delphine, Tristan, Laureline,
Giulia, Ronan, Amaé, Méloée, Milo, Romane, Erine et Raphaël

Une remise de prix a été organisée pour chaque classe lauréate afin de les féliciter de leurs articles et dossiers. Chaque élève a reçu un diplôme de participation, remis par des représentants de Patrimoine-Environnement, de REMPART, et des partenaires du concours. Des élus, la presse, et les associations locales étaient souvent présents pour y assister et reconnaître leur travail.

PRIX KLÉBER ROSSILLON À ERVY-LE-CHÂTEL



Les élèves de 5e du collège Henri Matisse Bohain-en-Vermandois ont reçu Annie Delobel, déléguée départementale des Hauts-de-France. Ils ont remporté une visite dans un lieu patrimonial géré par la société Kléber Rossillon.

PRIX DES ÉDITIONS FATON À BOHAIN-EN-VERMANDOIS



Les élèves de 5e du collège Eugène Belgrand Ervy-le-Châtel ont reçu Gérard Drexler, délégué Bourgogne-Franche-Comté et vice-président exécutif de la fédération. Chaque élève a remporté un abonnement de 3 mois au magazine Histoire Junior, ainsi qu'un cahier de Vacances.

PRIX REMPART À SAINTE-ANNE

Les élèves de la classe de terminale du Lycée Yves Leborgne de Sainte-Anne en Guadeloupe ont reçu le Prix REMPART.

Chaque élève a remporté un bon d'achat d'une valeur de 50€, à utiliser pour l'inscription sur un chantier de bénévoles REMPART.

PRIX D'ENCOURAGEMENT REMPART À SALON-DE-PROVENCE

Les élèves de 1^{ère} LLCE du Lycée Adam de Craponne ont reçu le Prix d'Encouragement REMPART afin de les féliciter pour leur projet, qui donne envie de découvrir leur ville.

Patrimoine-Environnement, l'Union REMPART et les partenaires du concours souhaitent remercier les équipes pédagogiques, les élèves et les établissements ayant organisé les remises de prix et ayant reçu nos représentants pour partager ces moments conviviaux et féliciter les classes pour leurs réalisations...

PRIX PATRIMOINE DE LA FONDATION BERN POUR L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE



En 2025, le concours a reçu le prix Patrimoine de la Fondation Bern : une belle reconnaissance de l'utilité de ce concours. Nous sommes ravis d'avoir pu partager cette remise de prix avec la classe de 4^e SEGPA du collège Vivant Denon de Saint Marcel, lauréate du prix d'encouragement 2024.



Chantier mosaïque à la Construction insolite (Aveyron) © REMPART

La Fédération Patrimoine-Environnement et l'union REMPART **souhaitent remercier les membres du jury de la Fondation Stéphane Bern pour l'Histoire et le Patrimoine – Institut de France**, ainsi que toutes les personnes ayant contribué à ce numéro du Magazine ID.Patrimoine :

Les élèves de la classe de 5^e du Collège Eugène Belgrand :

Ambre, Hosanna, Elodie, Lola, Naomy, Robin, Ethann, Bathilde, Cléa, Elisa, Elena, Kim, Malone, Anthony, Manon, Nolan, Alice, Tyler, Elie, Kaly, Yevhen, Azéline.

Les élèves de la classe de 5^e du Collège Henri Matisse :

Azad, Noé, Mélina, Rachel, Erika, Mélinda, Mathis, Louna, Albann, Myke, Léa, Maëlys, Raylé, Enéa, Enora, Kimmy, Ilan, Rayan, Mylenna, Eléana, Azra, Omer, Maëva, Delphine, Curtis, Yonni, Tina, Floréna, Lorenzo, Kylian, Lukas, Kloé, Bélinda, Lyvia, Théo, Lohan.

Les élèves de terminale du Lycée Yves Leborgne de Sainte-Anne en Guadeloupe :

Parvati, Rayan, Mathis, Loanne, Heather.

Les élèves de 1^{ère} LLCE du Lycée Adam de Craponne :
Louise, Perle, Julianne, Liana, Delphine, Tristan, Laureline, Giulia, Ronan, Amaé, Méloée, Milo, Romane, Erine et Raphaël.

Leurs enseignantes et enseignants, **Mmes Castillon, Chabosseau, Mounsmey et Bellotto, Mrs. Leroy et Laucagne.**

L'ensemble des membres du jury, **la société Kléber Rossillon, les Éditions Faton, la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO),**

Ainsi que l'ensemble des participants du concours, élèves, équipes pédagogiques, associations et organismes locaux, ayant rendu le patrimoine vivant.

ID. PATRIMOINE

LE MAGAZINE DU PATRIMOINE LOCAL VALORISÉ PAR LES ÉLÈVES

INSCRIVEZ-VOUS POUR L'ÉDITION 2027 !



- 05.10.2026 • Ouverture des inscriptions
- 30.04.2027 • Envoi des projets
- Mai-Juin 2027 • Délibération du jury
- Juin-Juillet 2027 • Remises des prix

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTION : www.id-patrimoine.fr

CONTACT : concours@id-patrimoine.fr